



LE PETIT TERRIEN

LE JOURNAL DU LYCÉE DE PETITE-TERRE

Juin 2023

*A la découverte de l'UNSS Dance
A lire page 6*





LE PETIT TERRIEN

LE JOURNAL DU LYCÉE DE PETITE-TERRE

juin 2023

L'EDITO

Chers lecteurs,

Que vous soyez en train de vous préparer pour les examens, de finir les derniers jours de lycée, ou de vous apprêter pour des vacances bien méritées, nous espérons que vous prendrez le temps de lire notre journal pour rester informé de l'actualité récente du lycée.

Cette année, l'équipe a travaillé dur pour vous offrir des articles couvrant un large éventail de sujets qui ont, espérons le, suscité votre intérêt.

Nous avons suivi les événements culturels ainsi que les projets et les initiatives qui ont été lancés pour améliorer l'environnement scolaire des élèves et créé ainsi un espace de dialogue et de partage.

Merci à tous pour votre engagement et votre soutien envers notre journal.

Nous vous souhaitons une excellente fin d'année scolaire et d'agréables vacances pleinement méritées. A l'année prochaine pour de nouvelles aventures journalistiques !

L'équipe du journal du lycée

SOMMAIRE

AUTOUR DU LYCÉE :

Coupures d'eau p.3

AU LYCÉE :

Le climat scolaire p.4

A la découverte de l'UNSS
Danse p.6

Concours académique de
Danse p. 8

Les protections intimes au
lycée (suite) p.9

Nassuf Djailani p.10

Je suis diététiciennes p.13

C'est notre histoire p. 14

Dernière ligne droite pour
les Terminales au lycée

NOUVELLE

L'île aux parfums

POÉSIE

Directeur de Publication : Monsieur Lecocq, Proviseur du lycée

Professeures encadrants : Madame SOUFFOU, Madame MEISSIMILLY, Professeures Documentalistes

Elèves Journalistes : DUSSAUD Kenza 202, HASSANI Farda 213, ISSA Chamlata 208, MOUANDHUI TSIMIAYA Farda 103, SOIBAHA-DINE Iyad 101

Impression : Lycée de Petite Terre, rue du Lycée 97615 PAMANDZI. Tél : 0269055565.

Les coupures d'eau

Interview d'un chef d'établissement



Principal du collège de Pamandzi

Bonjour, je me présente, mon nom est Éric Muller, je suis Principal du collège Zéna M'Déré depuis 2020 à Pamandzi et donc je pilote cet établissement avec toutes mes équipes.

Depuis quelque temps, nous avons eu une série de fermetures en raison des coupures d'eau.

Quel est l'impact réel des coupures d'eau sur l'établissement ?

C'est très problématique car, déjà au niveau de l'hygiène qu'on doit au personnel et aux élèves, les coupures d'eau compliquent le quotidien de l'établissement. Les sanitaires sans eau, c'est problématique pour les agents de service au bout d'un moment. Quand il y a beaucoup de passage, les agents refusent de travailler dans de telles conditions. Pour les élèves, cela concerne les conditions d'hygiène de leur accueil. On ne peut pas retenir 1500 élèves sans eau toute la journée. Les élèves font du sport ; ils ont besoin de se laver les mains, d'autres de boire et donc cela complique le quotidien de l'établissement.

Y-a-t-il un cadre légal en cas de coupure d'eau dans un établissement scolaire ?

Lors des coupures, l'observation sur le terrain montre qu'au bout de 2h ou 3h, cela devient très problématique. Donc depuis que les coupures d'eau ont commencé, la pratique qui est mise en place est l'annulation des cours à la mi-journée. S'il n'y a pas d'eau, les cours se termineront à 12h, bien évidemment, avec l'autorisation du Directeur de cabinet du Rectorat et s'il y a des coupures d'eau l'après-midi, on ferme le collège .

Quelles sont les solutions que l'établissement envisage de mettre en place pour éviter les annulations des cours ?

Ce serait d'avoir des citernes de recueillement d'eau. Le collège en avait une au paravent. Ce n'est plus le cas. L'idéal serait d'avoir des citernes d'eau suffisantes pour assurer les cours de toute la journée.

Les coupures vont s'intensifier après les vacances. Comment pensez vous que cela va se passer au sein de l'établissement scolaire ?

Pour l'instant, je n'ai pas encore d'informations mais on en attend début juin. Tant que je n'ai pas l'information officielle, cela m'est difficile de me prononcer. Ce qui est clair, c'est qu'on verra bien comment cela va s'organiser. On a la possibilité, si on a les coupures d'eau le soir, on peut faire cours la journée et si on est sur un autre cas de figure avec des coupures d'eau la journée, il faudra donc que l'établissement se questionne sur la nécessité de la continuité pédagogique qu'on doit aux élèves.

Merci Monsieur le Principal pour toutes ces précisions.

Propos recueillis par Chamlat Issa

Le climat scolaire

Entretien exclusif avec M.le Proviseur



M. Lecocq, Proviseur du lycée

crédits photo : Meissimilly

Le climat scolaire est l'environnement éducatif qui englobe les relations, les interactions et les conditions de vie au lycée. Un climat scolaire positif favorise un sentiment de sécurité, de respect et d'appartenance et encourage la participation active et prévient les conflits. Il joue un rôle essentiel dans le développement social et émotionnel des élèves et influence leur réussite et leur bien-être.

Monsieur le Proviseur nous en parle davantage dans cet entretien :

Pouvez-vous nous parler de votre parcours d'étude et professionnel ?

Je m'appelle Pascal LECOCQ, je suis actuellement le Proviseur du lycée de Petite Terre. Je travaille dans l'Éducation Nationale depuis très longtemps. J'ai débuté comme surveillant à l'âge de 20 ans. Ensuite j'ai été professeur de technologie au sein de différents collèges en Métropole, puis je suis devenu personnel de direction à l'âge de 35 ans.

J'ai d'abord été adjoint, puis Principal de collège et enfin Proviseur de lycée, en Métropole. Je suis arrivé à Mayotte en 2016 en tant que Proviseur du lycée de Mtsangadoua.

Comment le lycée de Petite-Terre se distingue t-il des autres lycées de l'île ?

Je trouve que le lycée de Petite-Terre est un vrai lycée de Métropole à Mayotte. Ici, les lycées, comme par exemple le lycée de Mtsangadoua où pour 2000 élèves il y avait une seule cour de récréation, ressemblent plus à un collège où on met tous les élèves au milieu pour les surveiller.

L'idée d'un lycée est justement des espaces éclatés, pour que les élèves puissent aller un peu partout et qu'on surveille quand même moins, même si en Métropole, on ne les surveille pas.

Je trouve aussi que la majorité des salles de cours sont climatisées donc les élèves sont en bonnes conditions de travail.

Mais ce qu'il manque évidemment est un service de restauration.

Comment le lycée de Petite-Terre soutient-il les élèves qui ont des besoins éducatifs particuliers ?

Nous ne disposons pas de moyens supplémentaires pour cette problématique. Avant tout, il faut comprendre qu'un lycée fonctionne sur un ensemble de règles et qu'il y a 2000 élèves pour 150 professeurs. Pour aider les élèves en difficulté, avec les professeurs, nous avons mis en place cette année deux heures d'accompagnement personnalisé par classe : une en français et une en mathématique.

Nous avons aussi mis en place de l'aide au devoir pour les Seconde. Pour tout dire il n'y a vraiment pas beaucoup d'élèves, mais on essaie de mettre les choses en place pour les aides.

Le climat scolaire

Entretien exclusif avec M.le Proviseur



Ambiance studieuse au CDI

Comment le lycée de Petite Terre encourage-t-il la participation des parents dans la vie scolaire de leurs enfants ?

C'est compliqué parce que les parents ne viennent pas beaucoup. Par exemple, lors des portes ouvertes du samedi 15 avril, nous avons affiché des annonces partout et je suis même passé à la radio pour expliquer que tout le monde était le bienvenu, mais je n'ai vu aucun parent. En revanche, ils se déplacent lorsque nous leur demandons de venir chercher les bulletins scolaires.

Comment le lycée de Petite Terre prépare-t-il les élèves à leur avenir professionnel ou universitaire ?

Il y a deux grandes missions. La première consiste à vous préparer avec les cours, ce qui vous aidera à réussir au moins vos études supérieures. La deuxième concerne l'orientation. Nous essayons de mettre en place différentes activités, comme les entretiens individuels avec les professeurs principaux, qui vous aident à réfléchir à votre orientation. Des heures sont prévues à cet effet, et nous avons consacré une demi-journée sur l'orientation où vous avez eu l'occasion de découvrir les spécialités disponibles pour l'année prochaine en classe de 1ère, merc-

redi 22 mars et qui concerne donc les élèves de la classe de seconde et seconde professionnelle. Un autre projet (journée de l'enseignement supérieur) porte sur l'orientation pour les élèves de Première et de Terminale, et concerne le célèbre logiciel Parcoursup.

Comment le lycée de Petite Terre traite-t-il les cas de harcèlement ou d'intimidation et quelles mesures sont mises en place pour assurer la sécurité des élèves ?

La problématique du harcèlement est qu'il y a très peu d'élèves qui en parlent. L'infirmière joue un rôle prépondérant : elle voit les élèves pour faire une analyse réelle de la situation car parfois l'élève peut dire que c'est un harcèlement alors que ça n'en est pas un. Les élèves victimes sont pris en charge par l'infirmière et les agresseurs sont vus par une personne de la Direction.

Comment le lycée encourage-t-il les élèves à s'engager dans des activités parascolaires ou à des projets communautaires ?

C'est la Vie scolaire qui en a la charge ainsi que d'autres instances par exemple le CESC (Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté). Les élèves qui font partie de ce comité créent un petit parcours en 2nde, en 1ère et en Terminale. Nous avons recruté des adultes à la MDL pour justement aider les jeunes à mettre en place ces projets. Le CVL met en place beaucoup d'activités : par exemple la semaine dernière, nous avons fait l'inauguration de l'action sur la précarité menstruelle.

Merci Monsieur le Proviseur pour toutes ces précisions.

Chamlata

A la découverte de... L'UNSS Danse

Une vague de créativité et de mouvements gracieux a récemment envahi les couloirs du lycée, révélant ainsi une passion nouvelle pour la danse parmi les étudiants. L'enceinte scolaire a été le théâtre de la découverte de l'UNSS Danse, une initiative dynamique suscitant enthousiasme et engouement chez de nombreux élèves. En mêlant l'art et le sport, cette nouvelle forme d'expression artistique a rapidement captivé l'attention de tous. Dans cet article, nous explorerons les origines de l'UNSS Danse au sein de notre lycée, ses bienfaits sur les élèves, et son impact positif sur notre communauté scolaire. Pour cela, nous serons en compagnie de Mme Mentec, en charge de l'UNSS danse.

Comment et pourquoi l'UNSS Danse a-t-elle été introduite dans notre lycée ?

Elle a été introduite dans le lycée en réponse à la passion des étudiants pour la danse. Cette initiative dynamique associe l'art et le sport, offrant ainsi une nouvelle forme d'expression artistique qui captive tous les élèves.

Quelle a été votre motivation pour enseigner cette discipline aux élèves ?

L'objectif principal de l'UNSS Danse est de canaliser la créativité des étudiants à travers des mouvements gracieux. Son intégration dans le lycée vise à répondre à leurs intérêts, en leur offrant une plateforme pour développer leurs compétences en danse tout en favorisant leur épanouissement personnel.

En quoi cette initiative diffère-t-elle des autres activités artistiques ou sportives proposées au lycée ?

Elle se distingue des autres activités proposées grâce à sa combinaison unique d'art et de sport. Cette initiative offre aux élèves une approche holistique qui leur permet d'explorer différents styles de danse tout en développant leurs compétences artistiques et leur coordination physique. En favorisant la collaboration et le travail d'équipe, l'UNSS Danse offre aux étudiants une expérience enrichissante qui va au-delà des activités traditionnelles.

Quels sont les bienfaits que vous observez chez les élèves qui participent à l'UNSS Danse ?

La participation à l'UNSS Danse apporte de nombreux bienfaits aux élèves, tant sur le plan physique que mental et social. La danse améliore la coordination, la souplesse et la force musculaire, favorise l'expression émotionnelle et la confiance en soi, tout en développant des compétences sociales telles que la collaboration. En résumé, l'UNSS Danse contribue de manière globale au bien-être des élèves.



Merci Mme Mentec pour toutes ces précisions

A la découverte de... L'UNSS Dance



On se trouve en compagnie de Vola en classe de Première 105 et membre de l'UNSS Danse, elle va nous apprendre un peu plus sur son parcours, ses ambitions et surtout ce qu'elle a reçu en retour en tant que danseuse amatrice.

Qu'est-ce qui vous a poussé à rejoindre l'UNSS dance ?

Tous d'abord, j'ai rejoint l'UNSS Danse car la danse est l'une de mes passions.

J'ai commencé à danser dès l'enfance. Et puis, les horaires correspondent avec mon emploi du temps, l'un des facteurs qui m'a poussée à m'inscrire.

Pouvez-vous nous parler de l'entraînement et de la préparation pour les compétitions ?

Les premières séances servent notamment à choisir la chanson, les tenues et la répartition des rôles de chacun. Ensuite, nous nous concentrons sur les entraînements qui ont pour but d'apprendre à connaître le style de danse des autres et de pouvoir communiquer. Ils se déroulent en petit groupe ou tous ensemble.

Comment votre équipe s'organise-t-elle pour créer et répéter des chorégraphies ?

Chacun est libre de donner ses idées pour la chorégraphie et donc, si elles ne sont pas

mauvaises, on les garde et dans le cas contraire on essaie d'apporter une touche pour rendre la chorégraphie plus animée et agréable. La plus part du temps, on construit des groupes avec une personne qui supervise les répétitions.

Comment l'UNSS dance va-t-il vous aider à développer vos compétences en tant que danseur, mais aussi en tant que personne ?

J'ai développé de nombreuses compétences en danse, mais aussi dans la vie quotidienne. Faire de la danse m'a permis d'être plus sociable, de m'ouvrir davantage aux autres, étant d'habitude une personne réservée. J'ai appris à communiquer tout en apprenant des autres.

Quelle est votre objectif et comment vous préparez-vous pour l'atteindre ?

Mon objectif est de m'améliorer et d'évoluer dans le domaine de la danse, tout simplement parce que ce domaine fait partie de mes projets futurs. C'est très compliqué d'être pleinement dans ce domaine à cause de la culture et de la religion. Mais je me prépare en participant aux spectacles.

La danse vous aide-t-elle à gérer votre stress et les défis de la vie quotidienne ?

J'ai remarqué que depuis que je danse et surtout devant un public, j'arrive à gérer mon stress et ma gestuelle lorsque je deviens anxieuse. Cela m'aide beaucoup lorsque j'ai un oral ou une présentation.





Concours Académique de Danse

Pour en apprendre plus sur l'organisation de cette magnifique journée, nous sommes allés à la rencontre de Philippe Mentec, directeur régional UNSS de Mayotte qui organise l'ensemble des rencontres sur le territoire.

Qui est à l'origine de cette rencontre et dans quel but ?

L'organisateur de la rencontre académique de danse contemporaine est COLIN Galot qui est référent académique UNSS au collège de Sada. L'idée était de développer cette activité auprès des collégiens et notamment au sein des associations sportives. On s'est aperçu au fil des années que c'est de mieux en mieux et de grande qualité.

Cela fait deux ans qu'on organise le concours au Pôle Culturel de Chirongui où on a une vraie scène. C'est devenu difficile de départager les groupes maintenant vu qu'il y a de plus en plus de belles productions comme vous avez pu le constater.

Avant l'annonce des résultats, les élèves du lycée de Kahani nous ont montré une chorégraphie présentée lors de l'épreuve de BAC d'EPS.

Texte, interview et photos : SOIBAHA-DINE lyad 101



1

1. Mentec et Jezequel, qui encadrent l'UNSS Danse au lycée.
2. La troupe de danse du lycée de Kahani et leur professeur.
3. La remise des médailles : La troupe de Kahani, arrivée en tête et celle du lycée de Petite-Terre, arrivée seconde.



2



3



Les protections intimes au lycée



Jeudi 11 mai, le Conseil de Vie Lycéenne, encadré par Mme Guillerez, a organisé un forum pour informer les élèves des moyens de protections intimes.

C'est avec l'étroite collaboration avec des associations telles que la Croix-Rouge, la REPEMA et SIREL 976 que cette journée a eu lieu.

Dans le hall du lycée se tenaient deux stands. L'un abordait le thème de la contraception, et l'autre était dédié aux règles. À 11h, a eu lieu l'inauguration d'un distributeur de serviettes hygiéniques et d'un distributeur de préservatifs.



Pour continuer à informer les élèves, jeudi 25 mai a eu lieu une rencontre en salle Laot avec Mme Boulay, la créatrice d'une marque de protections menstruelles réutilisables. Le thème des protections intimes économiques et écologiques y était abordé.

DUSSAUD Kenza, 202



Des distributeurs de préservatifs masculins et féminins et de serviettes hygiéniques ont été placés à côté du bureau de la vie scolaire dans le bâtiment F.

Nassuf Djailani

A la rencontre des élèves



Nassuf Djailani avec notre journaliste Chamlata.

Qui est Nassuf Djailani ?

Nassuf Djailani est né à Mayotte en 1981. Après avoir passé une partie de sa scolarité à Mayotte, il quitte son île natale pour La Réunion, puis Marseille où il passe son baccalauréat. Il intègre ensuite l'école de journalisme de Bordeaux, s'installe enfin à Limoges où il travaille pour France télévisions.

Les élèves ont eu l'honneur de rencontrer l'auteur et le journaliste au lycée de Petite Terre ainsi que dans d'autres établissements en Grande Terre.

Durant une semaine, à l'initiative de Mme Souffou Professeure Documentaliste, Nassuf Djailani est venu à Mayotte pour rencontrer les élèves de Mayotte et participer notamment à un projet de liaison littéraire collège-lycée.

Le projet consistait en la rencontre de

deux classes de troisième : le collège de Labattoir et le collège de Pamandzi, avec deux classes de Seconde du lycée de Petite Terre.

Les élèves de Seconde ont fait visiter le lycée aux Troisièmes et ont présenté leurs travaux consacrés aux œuvres de Nassuf Djailani. Tous ont échangé avec l'écrivain.



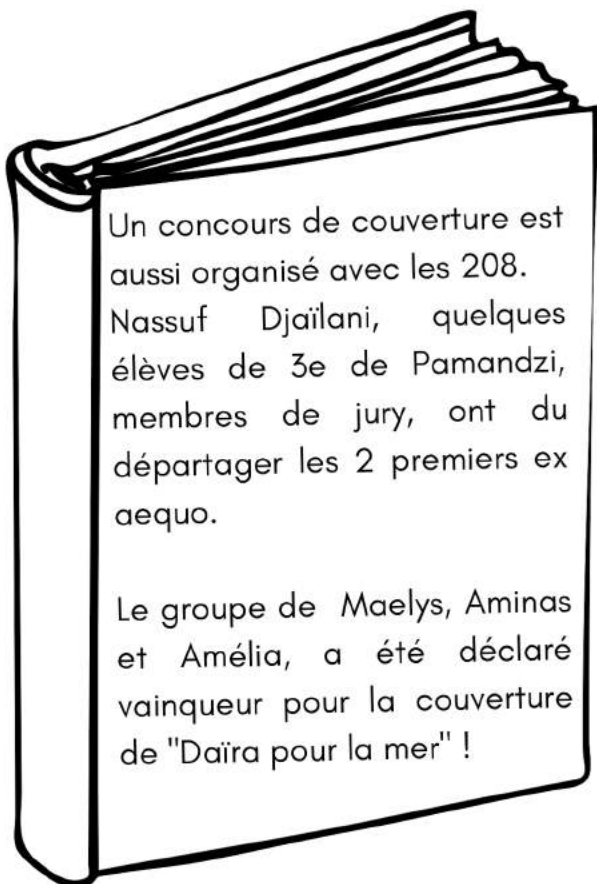
Nassuf Djailani avec les 307 du collège de Labattoir au lycée de Petite Terre

Nassuf Djailani A la rencontre des élèves

Les élèves de Troisième du collège de Pamandzi ont eu l'occasion de prendre part à une dictée négociée avec les 208, soigneusement préparée par Mme Biloa, Professeure de français au lycée.



credits photo : Souffou

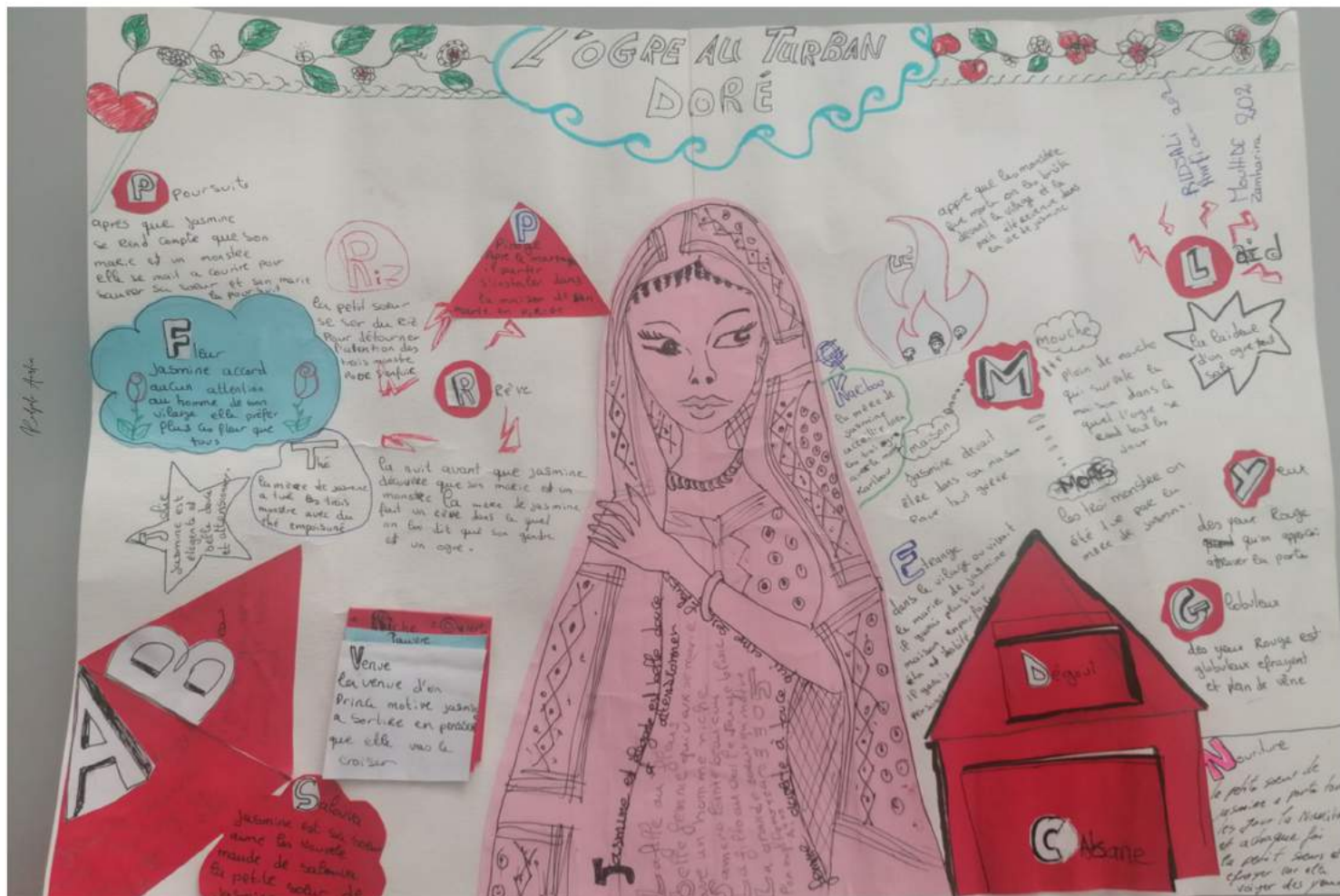


credits photo : Chamlata

Nassuf Djailani

A la rencontre des élèves

La classe de 202 a également rencontré l'auteur pour échanger et présenter leur abécédaire, comme vous le voyez ci-dessous : chaque lettre de l'alphabet est ici associée à un mot en lien avec le livre.



Les élèves de l'atelier journal ont ensuite longuement échangé sur le métier de journaliste reporter et sur la presse écrite nationale.



crédits photo : Souffou A

Des rencontres uniques et riches en enseignements !

Je suis diététicienne...



crédits photo : lejournaldemayotte.yt

Emma est une diététicienne, une professionnelle de santé spécialisée dans la nutrition.

Hounia est chargée de la prévention et des problèmes de santé. Elles ont été appelées par l'infirmière pour faire des interventions, mais seulement auprès des classes de Première.

Elle viendront parler de l'alimentation, de son importance pour le corps, des différentes familles d'aliments et de leur fonctionnement dans l'organisme, ainsi que de la malnutrition.

Elles expliquent pourquoi il est important d'éviter les aliments trop gras, sucrés et salés, et ce que cela peut causer si on les consomme en grande quantité et de manière régulière.

Elles abordent également la pyramide alimentaire, les boissons sucrées et l'importance d'une assiette équilibrée.

Elles effectuent également des interventions auprès des enfants du premier degré, à partir de 6 ans, en utilisant des mots plus simples et en évitant certains sujets qui pourraient les perturber.

Mais elles ne se contentent pas d'intervenir directement auprès des enfants : elles forment également des professionnels à l'alimentation, afin qu'ils acquièrent des connaissances dans ce domaine. Elles peuvent ainsi former des enseignants, des associations, etc. pour qu'ils puissent à leur tour transmettre ces connaissances.

Elles font également des dépistages, des sensibilisations sur les risques du diabète et de l'APC (Activité Pédagogique Complémentaire).

Elles sont heureuses de pouvoir réaliser ces interventions, car elles constatent que cela suscite l'intérêt des élèves et qu'ils en apprennent davantage sur l'alimentation et la nutrition.

Leur association est indépendante et s'appelle Rediab Iyang. Elle est financée par l'ARS et d'autres organisations, ce qui fait que les interventions sont gratuites.

Farda

" C ' e s t n o t r e h i s t o i r e "



Les 2ndes AERO présentent une exposition sur la mémoire de l'esclavage et invitent une troupe de théâtre.

L'esclavage est un système économique basé sur l'exploitation d'êtres humains. Il ne fonctionne que par la violence. Il a duré plusieurs siècles avant son abolition définitive en France en 1848.

C'est pour commémorer les traites transatlantiques et orientales que la classe de 2AERO du lycée de Petite Terre a présenté une exposition et invité une troupe de théâtre dont la pièce évoque la mémoire de l'esclavage.

D'une part, l'exposition (Mémoires de l'esclavage) a été présentée au CDI du 10 à 21 avril. Le mercredi 12, les 2AERO ont inauguré le projet en présence de Messieurs Lecoq et Naudin, Proviseur et Proviseur adjoint. Les élèves ont décrit et mis en valeur chacun des 13 panneaux qui constituaient l'exposition.

Cela a permis de démontrer que l'esclavage était un système économique

fondé sur la violence.

Il a donné naissance au racisme. De plus son esprit a perduré sous d'autres formes comme la colonisation et l'engagisme.

D'autre part la troupe "Le dernier strapontin" est venu à la salle Laot représenter la pièce "Lieux de mémoires". Les acteurs ont interprété des documents des archives de Bordeaux sur le thème du commerce de l'esclavage.

La pièce a duré une heure et plusieurs classes y ont assisté (2AERO, 2MS, 1MA). Les comédiens ont donné vie à des lettres qui insistent sur l'importance économique de l'esclavage.

Pour conclure, ces deux actions ont permis de faire vivre la mémoire du crime contre l'humanité qu'a été l'esclavage.



Crédits photo : S. Muller

Dernière ligne droite pour les Terminales



Crédits photo : Faïda

Savez-vous que nos camarades de dernière année s'apprêtent à nous quitter ? Pour nos chers camarades, qu'ils soient en filière professionnelle ou générale, nous avons décidé de recueillir leurs avis sur le lycée.

J'ai interrogé trois élèves de Terminale, deux en filière générale et un en filière professionnelle, et ils m'ont tous révélé leur avis sur ces années lycée !

Qu'avez-vous pensé du lycée et des dispositions prises pour votre scolarité ?

Pro : Les dispositions prises pour notre scolarisation sont plutôt bien, puisque nous avons des professeurs, des surveillants et un CDI où nous pouvions faire nos exercices. De plus, une salle était mise à disposition pour effectuer des recherches.

Général : Pour la plupart d'entre nous, les dispositions prises en charge pour notre scolarisation sont plutôt satisfaisantes, la plupart de nos premiers vœux de spécialité ont été acceptés au final, les

professeurs ainsi que le personnel de l'établissement sont présents pour nous. La sécurité est également assurée.

Qu'aimeriez-vous améliorer au lycée pour les élèves qui vont arriver ?

Pro : Pour nous élèves de Terminale Pro, on n'a pas trop de problèmes à part qu'on ne trouve pas d'endroit où on peut se reposer, le CDI est trop petit. Tout le monde n'a pas les moyens de faire partie de la MDL (Maison Des Lycéens) .

Général : Pour nous, au lycée, ce n'est plutôt pas, mal vu que chacun essaye d'aider l'autre pour les devoirs même si parfois le CDI est plein et qu'on est obligé de travailler à la MDL.

Pour conclure, les élèves du lycée trouvent que notre établissement est plutôt pas mal, merci au Proviseur et aux adjoints de leur travail, merci aux CPE pour leurs efforts et aussi à tout le personnel du lycée, sans oublier les Professeures documentalistes.

MOUANDHUI Faïda tsimiava 103



L'ÎLE AUX PARFUMS

Il y a, perdue au milieu d'une étendue lapis-lazuli, une terre sur laquelle plane une paisible atmosphère. Fort aise d'être à même de flotter sur des eaux paisibles sans être dérangée, elle est là, au beau milieu de l'Océan Indien. Si vous en voyiez le paysage aussi verdoyant que futuriste, vous penseriez de cette terre presque irréaliste, sans doute un brin utopique, que c'est une de ces îles que l'on ne voit qu'à travers les livres et les peintures. Un idéal qui aurait échappé à toutes les misères qu'un monde puisse accueillir, à toutes les catastrophes que la nature soit capable de produire. En effet, rien ne laisse à penser que sur cette terre, pourtant bien réelle, la veille s'y dansait encore un macabre ballet. Pourtant, cette île que l'on surnomme encore «l'Île aux Parfums» a une sombre histoire que seul un rideau de velours rouge nous cache.

Aujourd'hui, un opéra ouvre ses portes, un ballet y sera présenté. Plongé dans le noir, un public impatient brûle d'envie de découvrir le passé de l'île qui l'a vu grandir et s'épanouir. Quand le rideau se lève, un univers à l'apparence réaliste s'offre à eux. La scène s'orne de toutes sortes de fleurs et de plantes tropicales. C'est un paysage qui semble familier au public, à la seule différence qu'à l'époque où se déroule cette scène, leur île avait encore besoin d'être développée. Le tout est éclairé de lumières aux tons oranges et roses qui rappellent les couleurs d'un ciel au soleil couchant. Un orchestre se met à jouer quand un premier groupe de danseurs, des professionnels du style néo-classique, s'alignent en quelques rangées sur la scène. Vêtues de costumes colorés décorés de motifs de fleurs d'ylang jaunes, des filles de tous âges ont sur leur visage, des motifs tracés au msindzano*. Les garçons et les hommes, eux, étaient habillés de tenues qu'ils mettraient habituellement pour danser du chigoma*. Le temps d'un ballet, un ballet néo-classique, chacun d'entre eux incarne un personnage unique. Et, pour quelque temps encore, bien que cela soit aussi vrai dans la réalité, tous, même ceux qui ne sont pas encore sur scène, font partie d'un même landerneau ultramarin. À l'unisson, sur fond d'une musique d'orchestre à la fois douce et entraînante, les artistes dansent un petit allégo*, une danse joyeuse qui reflète l'état d'esprit qui règne au sein de cette petite communauté. Leurs sauts, aussi dynamiques que légers, sont d'une technicité telle que l'on pourrait passer des heures à les regarder. Mais progressivement, le rythme ralentit, l'atmosphère devient pesante, l'éclairage vire au rouge, et, le temps d'un souffle, personne ne bouge.



L'air apeuré, après un instant de tétanie, les premiers personnages disparaissent vers les extrémités du plateau pour laisser place à un deuxième groupe de danseurs, habillés de costumes plus sombres. Projectiles et sabres en main, les nouveaux arrivants terrifient tout le monde. À peine ont-ils fait leur apparition que des pierres survolent la scène, valsent et virevoltent au rythme des clameurs, des pleurs, de la terreur. Des sabres se joignent à la danse et enchaînent tours fouettés, pas chassés, grands jetés... Dans toute sa légèreté, la quiétude disparaît en sauts de chats derrière les pendrillons. Si bien qu'elle laisse place à toutes sortes de sentiments amers, anxiogènes et destructeurs. Sur scène, c'est l'hécatombe, le début d'une sinistre routine qui s'apparente en fait à une valse en trois temps. Un enchaînement connu de tous : un acte d'une grande atrocité, les cris d'un peuple révolté, la trace d'un événement oublié. «Un, deux, trois.» Personne n'ose véritablement dévier les pas de cette exténuante danse. De violents dissentiments les divisent, mais, plus le temps passe, plus la différence entre les premiers danseurs et ceux qui sont arrivés par la suite est ténue. Accablés par bien des soucis, tous ces personnages au cœur meurtri n'attendent qu'un espoir, une promesse pour panser leurs blessures. La nuit les emporte et la lumière semble si loin. Mais le cycle nyctéméral fait une promesse qu'il tient toujours : après l'obscurité vient le jour. L'orchestre s'arrête. Éclairage couleur violette : il fait nuit sur le plateau. Tomber de rideau.

Sous des lumières bleues horizon, des solistes jouent du violon : le spectacle reprend sur fond d'un nocturne* chopinien. Dans le plus grand désarroi, pendant qu'un peuple se perd dans une nuit ténébreuse, des danseurs exécutent un pas de deux ; une danse aveugle, guidée par quelque chose qui la rend indiciblement belle. Cette même chose qui met du baume au cœur et apaise les dissentiments. Il s'agit de quelque chose de réconfortant, qui, au lieu de diviser, unit. C'est comme une lueur dans la nuit la plus sombre, un espoir dans la déréliction, un guide quand on se perd, un pansement quand on se blesse, une nova spectaculaire, une coruscation stellaire qui donne l'espoir d'une promesse tenue. Le pas de deux devient peu à peu un pas de trois, de quatre, cinq... Puis la scène s'éclaire encore un peu plus : la lumière n'est plus si loin. Le landerneau regarde le ciel. Ils aperçoivent comme une étoile, l'espoir d'un jour nouveau, d'un lendemain plus beau.

Dernier lever de rideau ; l'orchestre joue sa plus belle symphonie. Un ciel pastel recouvre la flore des forêts tropicales tandis que la faune encore paresseuse de la veille se laisse réveiller par le chant des coqs enjoués. La quiétude remonte majestueusement sur la scène éclairée.



Lorsque le ciel azur rencontre la mer,
C'est un spectacle que seul l'océan peut offrir,
L'horizon s'étire à l'infini,
Et la beauté de la nature commence à fleurir.

Les vagues s'écrasent doucement sur le rivage,
Formant une musique calme et paisible,
Le ciel et la mer se fondent en un seul tableau,
Une symphonie éternelle, harmonie indescriptible.

Les mouettes planent au-dessus des flots,
Les bateaux voguent lentement sur l'eau,
Le soleil se couche, laissant derrière lui,
Un tableau majestueux, un cadeau divin.

Les couleurs se mélangent, un coucher de soleil parfait,
L'orange, le rose, le pourpre, le bleu,
Un mélange sublime, une œuvre d'art de la nature,
L'émerveillement étire chaque cœur éperdu.

L'eau scintille, reflétant les couleurs du ciel,
Leurs couleurs s'entremêlent, créant une harmonie parfaite,
Le silence règne, laissant place à l'émerveillement,
Le spectacle continue, une expérience unique.

Les nuages se forment, dessinant des formes amusantes,
Un visage souriant, un oiseau en plein vol,
La mer berce doucement la plage de sable doré,
Et le ciel et la mer se disent adieu.

Le soleil a disparu, la nuit s'installe doucement,
Le ciel se transforme en un écran noir profond,
La mer continue son mouvement rythmique,
Et le spectacle se termine avec un dernier frisson.

La rencontre entre le ciel azur et la mer,
Est une expérience à couper le souffle,
Un moment d'éternité, un moment de pureté,
Que seuls les chanceux peuvent un jour contempler.



Dans le voile de la nuit éternelle,
Le ciel étoilé s'étend, irréel.
Un spectacle céleste de pure magie,
Qui captive mon regard, m'émerveille.

Des milliers d'étoiles scintillent là-haut,
Comme des diamants dans leur nouvel éclat nouveau.
Leur lumière voyage à travers le temps,
Portant en elle des secrets troublants.

L'homme se dresse, chasseur légendaire,
Avec sa ceinture, constante et singulière.
Les Pléiades dansent en douce harmonie,
Une constellation céleste de poésie.

Dans ce ciel étoilé, je me perds,
Le temps semble suspendu, l'âme ouverte.
Les étoiles deviennent mes compagnes,
Éclairant mes rêves et mes peines.

Les constellations racontent des histoires,
Des mythes anciens et des légendes noires.
Elles guident les marins sur les océans,
Et inspirent les rêveurs, les amants.

Le ciel étoilé, un symbole de l'infini,
Une fenêtre ouverte vers des mondes inédits.
Il éveille en moi un sentiment de paix,
Et nourrit mon esprit de curiosité.

Ce poème célèbre la beauté et la fascination du ciel étoilé. Il décrit le ciel nocturne comme un spectacle magique, où des milliers d'étoiles scintillent telle une parure de diamants. La lumière des étoiles, qui voyage à travers le temps, est décrite comme porteuse de secrets mystérieux. Les constellations sont mises en avant, avec Orion et sa ceinture qui apparaissent comme des figures légendaires. Les Pléiades sont évoquées comme une danse harmonieuse, ajoutant une dimension poétique à l'image céleste. Le poème souligne également l'immersion du narrateur dans ce ciel étoilé, où le temps semble suspendu. Les étoiles deviennent ses

compagnes, illuminant ses rêves et apaisant ses peines. Les constellations sont présentées comme des conteurs d'histoires, véhiculant des mythes anciens et des légendes. Elles jouent également un rôle de guide, que ce soit pour les marins sur les océans ou pour inspirer les rêveurs et les amoureux. Enfin, le ciel étoilé est présenté comme un symbole de l'infini, une fenêtre ouverte vers des mondes inexplorés. Il procure un sentiment de paix et éveille la curiosité de l'esprit. Ce poème invite ainsi le lecteur à contempler la splendeur du ciel étoilé, à s'évader dans son immensité et à trouver inspiration et sérénité dans cette vision céleste.